

Le calvinisme et l'évangélisation

Pourquoi les doctrines de la
grâce sont une bonne nouvelle

JOHN BENTON

La Rochelle 

La vraie prédication de l'Évangile comporte au moins deux éléments fondamentaux. L'un est évidemment de communiquer les faits concernant Jésus-Christ et son œuvre expiatoire. Le second s'appuie sur le premier. Après avoir annoncé les faits, il faut ensuite les utiliser comme assise pour convaincre les hommes et les femmes de chercher leur salut en Jésus-Christ. Ces deux éléments se trouvent dans les exemples de prédication apostolique que nous voyons dans le Nouveau Testament. La vérité de l'Évangile recèle en son sein les fondements qui permettent d'exhorter « tous les hommes, en tous lieux [...] à se repentir » et à placer leur confiance dans le Sauveur¹.

Luc nous dit, concernant Pierre au jour de la Pentecôte : « Par plusieurs autres paroles, il les *conjurait* et les *exhortait*, disant : Sauvez-vous de cette génération

1. Ac17.30.

perverse². » L'apôtre Paul décrit son propre ministère d'évangélisation en termes semblables : « Connaissant donc la crainte du Seigneur, nous cherchons à convaincre les hommes », et il continue en disant : « Nous faisons donc les fonctions d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous ; nous vous en *supplions* au nom de Christ : Soyez réconciliés avec Dieu³ ! »

Au tournant des années 1618-1619, de pieux dirigeants d'Église se sont rassemblés en Hollande, pour une rencontre qui sera par la suite connue sous le nom de synode de Dordrecht. En réaction aux enseignements de Jacob Arminius, qu'ils jugeaient être éloignés de l'enseignement biblique concernant la grâce de Dieu, ils rédigeèrent, en se fondant sur l'Écriture, cinq contrepoints de doctrine. Ces vérités bibliques sont connues comme les « cinq points du calvinisme » et sont désignées par le célèbre acronyme T. U. L. I. P.⁴.

Nous aurions tort de donner l'impression que « l'Évangile de la gloire du Dieu bienheureux⁵ » peut être

2. Ac 2.40 ; italiques pour souligner.

3. 2 Co 5.11,20.

4. N. D. T. : Cet acronyme, qui est surtout connu dans le monde anglophone, signifie *Total Depravity*, *Unconditional Election*, *Limited Atonement*, *Irresistible Grace* et *Perseverance of the Saints*. La signification de ces termes sera développée dans la suite du texte.

5. 1 Ti 1.11.

réduit à ces cinq doctrines absolues⁶. Pris sous un certain angle, les cinq points du calvinisme tentent l'impossible en nous proposant une synthèse pratique et concise du grand plan de salut de Dieu pour un monde perdu. Or, pouvons-nous réellement résumer en si peu de mots l'œuvre magnifique de notre Dieu souverain, infini et mystérieux, dont la « grandeur est insondable⁷ » ? Qui peut comprendre parfaitement la gravité de notre péché contre le Tout-Puissant ou bien saisir tous les détails qu'implique le plan de Dieu pour sauver les pécheurs ? Toute étude des doctrines de la grâce doit être placée dans le contexte d'une théologie pleinement trinitaire, en tenant compte de tous les équilibres, toutes les nuances et tous les niveaux de profondeur nécessaires. Néanmoins, même si les résumés et les synthèses ont leurs limites, ils peuvent être extrêmement utiles. Par exemple, combien d'entre nous avons déjà réussi à trouver notre chemin sans avoir eu recours à un atlas routier, mais en utilisant un croquis dessiné par un ami ? Sans ce simple croquis, nous nous serions complètement perdus ! Les cinq points du calvinisme constituent un croquis théologique très utile. Il est vrai qu'ils peuvent être mieux compris dans le contexte de considérations

6. N. D. T. : Référence au titre d'un sermon de Charles Spurgeon, « The Glorious Gospel of the Blessed God ».

7. Ps145.3.

théologiques plus larges, mais ils résument une vérité fondamentale et nous permettent de maintenir le cap dans l'œuvre de l'Évangile. Nous devrions être très reconnaissants que les théologiens de Dordrecht furent si soucieux de sauvegarder le caractère gracieux du salut par l'Évangile qu'ils prirent le temps de rédiger ces cinq points, et que la plupart des grandes confessions de foi de la Réforme, expriment, d'une manière ou d'une autre, ces glorieuses « doctrines de la grâce ».

Voici ce qu'enseignent ces doctrines: la « dépravation totale », qui est la vérité correspondant à la première lettre de l'acronyme T. U. L. I. P., fait référence à la condition spirituelle de l'humanité perdue dans le péché. Ensuite, en ce qui a trait au décret souverain du salut de Dieu, le deuxième point est l'« élection inconditionnelle ». Le synode de Dordrecht a enseigné le troisième point qu'on appelle parfois l'« expiation limitée », en référence à la mort de Jésus-Christ. Quatrièmement, selon les théologiens hollandais, les Écritures enseignent la « grâce irrésistible » en ce qui concerne la manière par laquelle les pécheurs viennent à la foi en Christ. Finalement, le synode maintient que ceux qui appartiennent réellement à Jésus-Christ ne déchoient jamais de la grâce, mais sont gardés dans la foi et rendus capables d'avoir confiance en leur Sauveur jusqu'à la fin de leur vie terrestre. On appelle communément cette dernière doctrine la « persévérance des saints ».

Malheureusement, ces cinq vérités bibliques qui sont ignorées et méprisées par le monde sont souvent considérées comme vicillottes au sein de l'Église de Jésus-Christ. Plus d'une fois, des prédicateurs les ont déformées en les qualifiant de doctrines étroites, brutales et dures ; elles ont parfois été dénoncées par ceux qui les accusent d'entraver la proclamation de l'amour du Christ à un monde agonisant et d'être une pierre d'achoppement empêchant les pécheurs d'être sauvés. Même ceux qui sont favorables à l'égard de la théologie réformée se sentent parfois un peu embarrassés par ces vérités et craignent qu'elles ne nuisent à leur entreprise d'évangélisation.

Je voudrais cependant suggérer que c'est tout le contraire. Les doctrines de la grâce sont en réalité cinq magnifiques bijoux qui font briller admirablement les gloires de Jésus pour attirer à lui ceux qui sont perdus dans le péché. Elles calment les peurs les plus profondes du pécheur de la manière la plus réconfortante qui soit. Plutôt que de constituer des vérités dont il faut nous méfier, elles font en réalité partie intégrante de l'Évangile qui doit être proclamé.

Cela dit, je ne veux pas insinuer que mes amis croyants qui pourraient adhérer au point de vue doctrinal arminien ne prêchent jamais l'Évangile. Toutefois, j'affirme que l'arminianisme, en tant que système doctrinal, est une déformation de l'enseignement biblique

concernant la grâce. Les doctrines de la grâce, exprimées à l'aide des cinq points du calvinisme, représentent le plus clairement possible la vérité de l'Évangile, en plus de fournir une excellente tribune pour la proclamation glorieuse de l'Évangile à ceux qui ont besoin de l'entendre. Ces cinq points contiennent des arguments puissants et bouleversants qui *persuadent* les hommes de chercher leur salut en Jésus-Christ plutôt qu'en eux-mêmes. Ces vérités exposent le cœur de l'amour de Dieu et nous dirigent vers celui qui est vraiment « l'ami des pécheurs⁸ ». Elles possèdent les mêmes pouvoirs d'attraction spirituels qui ont attiré les pécheurs à Jésus-Christ il y a bien longtemps lors de son ministère terrestre, à l'époque où « tous les publicains et les gens de mauvaise vie s'approchaient de Jésus pour l'entendre⁹ ».

Considérons donc comment les cinq points du calvinisme sont une bonne nouvelle pour les hommes et les femmes perdus. Ce faisant, veuillez ne pas oublier que ces pages ne prétendent pas constituer une défense approfondie des doctrines de la grâce ; pour cela, il vous faudra chercher ailleurs. Elles ne constituent pas non plus une analyse philosophique de ces vérités. Certaines questions ne trouvent pas de réponse, et d'ailleurs n'en possèdent aucune. Mon objectif est plutôt d'encourager

8. Voir Mt 11.19.

9. Lu 15.1.

les lecteurs à comprendre que ces grandes vérités peuvent être extrêmement utiles lorsque nous prêchons l'Évangile, lorsque nous « conjurons », « exhortons » et « supplions » les pécheurs d'être réconciliés avec Dieu.

En quoi les cinq points sont-ils alors utiles au chrétien dans l'œuvre d'évangélisation ? Considérons chacune de ces vérités tour à tour.

LA DÉPRAVATION TOTALE

L'expression « dépravation totale » décrit la condition spirituelle de chaque être humain. Le mot « dépravation » fait référence à quelque chose qui est mauvais en soi. Cette doctrine nous enseigne que nous ne sommes pas seulement des ignorants qui ont simplement besoin d'apprendre quelques leçons ou qui ont besoin de développer de nouvelles techniques spirituelles pour entrer en relation avec Dieu. La nature humaine est déchue par rapport au plan initial de Dieu. Nous sommes devenus pécheurs, égoïstes, rebelles et moralement corrompus. Nous nous tenons devant un Dieu *saint* qui exerce avec justice une tolérance zéro à l'égard du péché.

« Dépravation totale » n'est peut-être pas le meilleur terme pour exprimer cette doctrine, car au premier abord, il peut conduire certaines personnes à croire que

tous les êtres humains sont méchants au plus haut point. Mais la doctrine de la dépravation totale n'enseigne pas une telle chose. Elle nous montre plutôt comment tous les aspects de notre humanité ont été affectés et viciés par la chute d'Adam dans le péché. Le péché a pollué et corrompu tout ce qui nous compose ; chaque faculté humaine porte la vilaine marque du péché.

Dans l'une de ses lettres, Paul rappelle aux Éphésiens leur condition avant que la grâce de Dieu ne les sauve :

Vous étiez morts par vos offenses et par vos péchés, dans lesquels vous marchiez autrefois, selon le train de ce monde, selon le prince de la puissance de l'air, de l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion. Nous tous aussi, nous étions de leur nombre, et nous vivions autrefois selon les convoitises de notre chair, accomplissant les volontés de la chair et de nos pensées, et nous étions par nature des enfants de colère, comme les autres¹⁰.

Le péché n'a pas uniquement provoqué la colère divine ; il a aussi asservi l'humanité entière. Nous vivons selon les « convoitises » de l'égo, mais l'égo selon lequel nous vivons est soumis au péché. Sans le Christ, « nous marchons » selon les principes du monde, comme avec une habitude que nous ne pouvons ou ne voulons pas rompre. Satan, « le prince de la puissance de l'air », « agit »

10. Ép 2.1-3.

dans les hommes, les femmes et les enfants, assurant ainsi leur désobéissance permanente à Dieu. Qui plus est, cet asservissement au péché touche toutes nos facultés intérieures. Notre esprit est pris au piège et nous suivons ainsi les « pensées » de notre nature pécheresse. Nos objets d'affection et nos sentiments sont corrompus par les « volontés » de notre nature pécheresse. Notre volonté est aussi captive, si bien que nous choisissons de « marcher » selon le train de ce monde. Évidemment, il n'est pas surprenant de constater que beaucoup nient que cette description soit vraie pour eux. Seul le Saint-Esprit, par le moyen de la loi de Dieu, peut réellement faire en sorte que le pécheur prenne conscience de son péché. Mais la réalité est que, tout comme le poison se dissout dans un verre d'eau, le péché s'est infiltré dans toutes les composantes de la personnalité humaine : esprit, cœur et volonté. Le péché a contaminé tous les êtres humains de manière totale.

La conséquence de la chute de l'humanité dans le péché est la mort spirituelle devant Dieu. Non seulement le péché nous sépare-t-il de Dieu, mais il rend impossible (en dehors de la grâce et de la permission de Dieu) que nous allions, ou que nous voulions aller vers Dieu.

L'enseignement biblique concernant le péché de l'homme n'a jamais été populaire et ne l'est certainement pas aujourd'hui. En réalité, notre société libérale moderne hait l'idée même que nous appartenions tous à une race

déchue et condamnée. Il semble que le but ultime de la psychologie populaire contemporaine soit de flatter les gens et de les faire se sentir bien dans leur peau. Elle leur fait croire qu'ils sont totalement incompris et qu'au fond, ils sont des personnes merveilleusement bonnes. Toute l'attention est fixée sur l'estime de soi et sur la meilleure façon de la renforcer. Or, message de la Bible est très différent. La Parole nous dit que nous sommes tous pécheurs, que notre caractère est foncièrement mauvais et que nous sommes perdus et incapables de nous sauver nous-mêmes de notre situation désespérée.

Comment donc la doctrine de la dépravation totale peut-elle être une bonne nouvelle ? Nous pourrions nous demander quelle sorte de logique tordue pourrait bien transformer cette doctrine en nouvelle encourageante. En réalité, cette vérité est étonnamment utile aux pécheurs pour au moins trois raisons.

Premièrement, c'est une bonne nouvelle parce que cette vérité *regarde la réalité en face*. Elle nous révèle la vérité nous concernant et nous apprend ce que nous sommes vraiment. Bien sûr, les gens ne sont peut-être pas aussi mauvais qu'ils pourraient l'être, et beaucoup font preuve de bonté et de gentillesse. Pourtant, nous sommes tous en rébellion contre Dieu et ses lois, et la vérité sur notre nature humaine est celle que nous voyons dans les journaux quotidiens. Les manchettes

nous présentent des scandales politiques, de l'immoralité sexuelle et des fraudes financières. À notre grand désarroi, les nouvelles nous parlent régulièrement d'un énième attentat suicide à la bombe ou d'une nouvelle fusillade dans une école. Les femmes trompent leurs maris et les maris trompent leurs femmes. Les nations riches exploitent leurs voisines pauvres. L'Internet diffuse de la pornographie, aussi abjecte qu'elle soit. Des hommes et des femmes sont assassinés, des mensonges sont proférés et des fraudes sont commises. La liste n'en finit plus. L'histoire de la race humaine est remplie d'atrocités de tout genre. La réalité brutale révèle que la méchanceté des êtres humains ne connaît pas de limites. Les sociétés occidentales modernes, qui semblent ne jamais se fatiguer de nous dire que les êtres humains ne sont pas si mauvais, sont fréquemment stupéfaites et désenchantées face à l'évidence du contraire. Mais la vérité de la dépravation totale nous met en contact avec le monde tel qu'il est vraiment. Elle nous montre où nous nous situons réellement sur la carte spirituelle. Nous savons désormais où nous sommes devant Dieu. En ce sens, il s'agit d'une bonne nouvelle.

Deuxièmement, cette doctrine est une bonne nouvelle parce qu'elle nous *fournit le contexte entourant la grâce de Dieu*. À notre grand étonnement, nous découvrons que Dieu aime les pécheurs : des hommes et des femmes

totalemment corrompus ! Depuis la chute, nous imaginons tout naturellement qu'il faut une certaine bonté en nous pour que Dieu soit bon et gentil envers nous. Or, l'incroyable vérité de l'Évangile est que l'amour de Dieu touche des hommes chez qui, selon sa propre estimation, il n'existe pas une once de pure bonté. Après avoir exposé les grandes lignes de notre dépravation pécheresse aux chrétiens d'Éphèse, l'apôtre Paul ajoute : « Mais Dieu, qui est riche en miséricorde, à cause du grand amour dont il nous a aimés, nous qui étions morts par nos offenses, nous a rendus vivants avec Christ. » Pas étonnant qu'il continue en disant : « C'est par grâce que vous êtes sauvés¹¹ ». C'est vraiment la meilleure des bonnes nouvelles ! Si Dieu aime ceux que l'on ne peut qualifier autrement que de « totalement corrompus », alors aucun pécheur n'est sans espoir ; personne ne peut être « trop mauvais » pour être sauvé.

Troisièmement, même si cette vérité de la dépravation totale nous rend humbles, elle conduit aussi à l'autre bonne nouvelle selon laquelle *nous pouvons être totalement honnêtes et transparents devant Dieu*. Nul besoin de faire semblant d'être meilleurs que nous ne le sommes réellement. La bonne nouvelle est que Dieu aime les pécheurs : des hommes et des femmes avec une nature mauvaise. Son amour s'adresse même à ceux qui se voient comme

11. Ép 2.4,5.

des ratés complets et qui se haïssent pour ce qu'ils sont et ce qu'ils ont fait. Puisque la Bible proclame la bonne nouvelle au sujet d'un Dieu qui aime les vrais pécheurs, nous pouvons laisser tomber nos masques et arrêter de nous mentir à nous-mêmes, et nous présenter honnêtement devant Dieu. Cette découverte est de la dynamite spirituelle pour toute âme esclave du péché.

Voici une boutade : « Quelle est la différence entre un optimiste et un pessimiste ? » La réponse est : « L'optimiste n'a pas encore tout vu ! » Mais la doctrine de la dépravation totale nous fait voir les pires faits au sujet de l'humanité en général et de nous-mêmes en particulier. Du même coup, elle nous offre une grande espérance dans l'Évangile. Sans aucun doute, les chrétiens peuvent utiliser cette vérité pour réchauffer le cœur de leurs prochains non croyants. C'est une bonne nouvelle.

L'ÉLECTION INCONDITIONNELLE

Nous avons déjà traité de l'amour de Dieu pour les pécheurs corrompus, cet amour qui seul mène au salut. Quelle est donc l'origine de cet amour ?

Tournons-nous de nouveau vers la lettre de Paul aux Éphésiens pour voir la réponse de l'apôtre.